



Association locale de protection de l'environnement

Membre de France Nature Environnement Sarthe

LETTRE D'INFORMATION N° 33 - NOVEMBRE 2023

AGENDA

Marché de Noël à
Moncé-en-Belin
02 Décembre 2023

Repair'Café
Salle la Belinoise
Laigné-en-Belin
09 Décembre 2023

10ème édition
du Festival
Nature
Environnement
**19, 20, 21 Janvier
2024**

CONTACTS

Co-Présidents :
Jean-Daniel Noël
Christophe Hézard
Chantal Blossier
02 43 42 55 37

Secrétaire :
Denis Trouillet
02 43 43 96 63

Trésorière :
Sonia Boudet

Site Internet :
<http://gspp.asso.st>

Email :
contact@gspp.asso.st

Infos vidange de fosses :
Jean-Claude Lecomte
02 44 02 12 33

Agroforesterie : les grands principes

PRODUIRE, CONSOMMER, RECYCLER... INDÉFINIMENT

Les spécialistes les plus reconnus nous alertent sur l'inquiétante augmentation du taux de CO₂ atmosphérique au cours des dernières décennies. (+ 30 % en un siècle)

Mais le carbone est aussi, grâce au génie végétal, le vecteur de fertilité des sols et des écosystèmes.

Le sol est un tube digestif : il a besoin avant tout de matière organique pour vivre, c'est à dire nourrir les organismes vivants qu'il héberge.

Par la photosynthèse les plantes absorbent une grande partie de dioxyde de carbone (CO₂) pour fabriquer la matière organique consommée et recyclée par les êtres vivants du sol (animaux, bactéries, champignons...)

Ce cycle perpétuel qui conduit à la formation du précieux humus, pose les bases d'une agriculture durable.

COUVERTURE VÉGÉTALE, COUVERTURE DE SURVIE

N'est-ce pas une tendance naturelle pour le sol que de se couvrir spontanément et inlassablement d'une végétation haute, florissante qui produit et protège ?

Le grand livre de la nature invite les agriculteurs à copier la prairie et la forêt.

Pas de paysans sans arbres paysans. Les animaux trouvent un abri (pluie, vent, chaleur, sécheresse...). L'agriculture et la forêt sont des mondes intimement liés.

QUE FAIT L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI ?

Dans le modèle agricole dominant, les sols cultivés sont travaillés (souvent par retournement) et laissés nus une partie de l'année. Outre les coûts engendrés pour l'agriculteur, labour et simplification des systèmes ont bouleversé la belle mécanique du vivant.

L'humus s'échappe en CO₂ dans l'atmosphère. La fertilité part en fumée et s'écoule dans les rivières.

La monoculture laisse derrière elle des sols érodés, appauvris, peu nourriciers. La dépendance aux intrants chimiques s'accroît et le changement climatique se fait toujours plus menaçant.

Dans un tel contexte produire coûte cher à tout le monde et l'assiette se vide de nutriments. Une gestion optimisée de l'espace et la biodiversité comme moteur sont indissociables d'une alimentation de qualité.

POUR UN RETOUR DU CARBONE À LA TERRE

Purger le trop plein de CO₂ atmosphérique en reconstituant le stock d'humus des sols qui nous nourrissent, voilà la mission de l'agriculture !

Comment ?

En maximisant la photosynthèse dans le temps et dans l'espace par l'intensification végétale, la succession de cultures principales et intermédiaires tout au long de l'année, la superposition de strates herbacées, arbustives et arborées grâce à l'agroforesterie.

En maintenant ou en rétablissant les complémentarités entre culture et élevage (y compris l'apiculture).

Résultat attendu : des agro systèmes très productifs qui n'ont rien à envier aux très médiatiques « poumons verts » que sont les forêts.

Exemple : l'agriculteur écrase le couvert végétal (à l'avant) et sème dans la foulée (à l'arrière) en un seul passage de tracteur.

Le semis de féverole a levé dans le couvert ce qui constitue un excellent paillage : arrêt de l'érosion, nourriture pour un sol vivant qui filtre et stocke la ressource en eau.

Héros encensé par Darwin, le ver de terre (ou « lombricien ») est l'artisan majeur de la fertilité. Il ingère et digère des débris végétaux, aère et nourrit le sol, agissant comme une charrue souterraine et vivante qui fonctionne à l'énergie solaire.

L'ARBRE COMME TRAIT D'UNION : L'AGROFORESTERIE

Considéré pendant un demi-siècle comme un intrus, l'arbre est un allié qui intéresse à nouveau l'agriculture. Il produit, régénère, stimule et contribue à réguler le cycle de l'eau, les flux d'air, les écarts de température.

Un maillage historique de haies, bosquets, ripisylves... les arbres hors forêts fournissent du bois et assurent des continuités écologiques, conjuguant biomasse et biodiversité.

Des essences d'arbres diversifiées, à l'emplacement souhaité par l'agriculteur pour mener à bien les travaux des champs.

Moins digestes que l'herbe du pré, les branchages et feuilles d'arbres constituent pourtant un excellent fourrage d'appoint.

LE PARI AGRO-FORESTIER

Sol, eau, climat, carbone, biodiversité, c'est à l'aune de ces grands enjeux que des agriculteurs (traditionnels ou innovants) mettent en œuvre des pratiques agro forestières partout dans le monde.

Éleveurs, céréaliers, viticulteurs, maraîchers, ils sont de plus en plus nombreux à amorcer un changement de cap très attendu vers davantage de génie végétal et d'agronomie, de bon sens paysans, de produits de services et osons le mot de richesses présentes et à venir.

A quand la reconnaissance des produits agro forestiers ?

La taille de formation, les arbres étêtés (ou « trognes ») sont des centrales de production renouvelable et une invention majeure du génie paysan, pour aujourd'hui et pour demain.

Ces propos sont empruntés à une exposition sur l'agroforesterie mise à disposition au festival 2016 par Dominique Mansion.

En janvier 2023, dans le cadre du festival, nous avons projeté le documentaire « Paysan Paysage » de Tiphaine Honoré et nous avons visité en avril l'exploitation de Meslay (lieu du tournage) conduite en agroforesterie. Celle-ci applique les principes évoqués plus haut, mais la visite nous a permis de mieux comprendre.

L'exploitant nous a accueillis très chaleureusement. Après un historique de son exploitation, une visite aux vaches qui venaient de mettre bas et à leurs jeunes veaux élevés sous la mère, nous nous sommes dirigés vers les lignes d'arbres qui structurent l'exploitation, des plus anciennes aux plus récentes. Celles-ci, orientées nord sud pour permettre aux cultures avec lesquelles elles alternent de bénéficier d'un maximum de lumière, sont éloignées de 25 mètres. Des arbres de hautes tiges sont plantés tous les 8 mètres et sont séparés par une végétation buissonnante plantée (arbustes) ou spontanée. Les essences rencontrées sont extrêmement variées : chênes pédonculés, chênes rouges, merisiers, poiriers, noyers, charmes, érables champêtres, frênes, cormiers..., qui seront valorisés en bois d'œuvre. D'autres ont une vocation fruitière : amandiers, pistachiers, figuiers, kakis... Une parcelle récente, plus expérimentale, est consacrée aux chênes truffiers.

Un ruisseau traverse les parcelles et des mares ont été restaurées.

Tout est réfléchi pour favoriser la biodiversité : trame verte et bleue, distances calculées pour que les échanges puissent se faire entre rangées, à travers les cultures. L'entretien de ces haies représente un gros travail. Il faut parfois les couper très court pour qu'elles se régénèrent.

Les cultures sont pratiquées avec des rotations de 9 ans. On y alterne blé, petit épeautre, luzerne, avoine, pois, tournesol, orge, triticales, seigle, des mélanges (pois, triticales, avoine, gesse) destinés à la nourriture animale... Toutes les cultures ont, autant que possible, des débouchés locaux (boulangerie, brasserie ...)

Bertrand Honoré ouvre aussi son exploitation aux écoles les plus proches qui y participent à des rallyes nature, ou à des plantations d'arbres. Il y est aidé par l'association « Des enfants et des arbres » dont la présidente, Marie-France Barrier, est aussi la réalisatrice du film « Le temps des arbres » projeté dans le cadre de notre festival 2022.

Voilà quelques éléments que nous proposons à votre réflexion pour comprendre les principes de cette pratique et les questionner : associer les arbres et les haies à l'exploitation des terres de culture ou d'élevage apparaît comme une façon vertueuse de protéger à la fois les sols et la bio diversité.

Economies d'eau

Avant de rentrer dans le vif du sujet quelques chiffres qui font réfléchir.

Notre planète est appelée la planète bleue. Depuis l'espace elle est effectivement de couleur bleue car 75 % de sa surface est couverte d'eau (océans, mers).

Le volume d'eau à la surface du globe ne varie pas. La répartition est la suivante :

97 % d'eau salée (mers, océans)

Les 3 % qui restent sont de l'eau douce qui se répartit de la manière suivante :

2 % de glace (calottes glacières, glaciers)

Les 1 % restant se divisent en 0,9 % d'eaux souterraines et 0,1 % d'eaux de surface (ruisseaux, rivières, fleuves, lacs, étangs, mares)

Ce dernier chiffre nous fait prendre conscience que l'eau de surface ne représente qu'une toute petite proportion.

Quand nous sommes confrontés aux canicules, à la sécheresse, la question d'économiser cette eau se pose donc et ceci d'autant plus quand l'utilisation en est réglementée par arrêté préfectoral dans les bassins en crise.

Même si, en France, l'eau « consommée » (eau prélevée non restituée au milieu aquatique) l'est pour moitié par l'agriculture, la part des particuliers n'est pas négligeable, d'autant qu'il s'agit là essentiellement d'eau potable.

LES PETITS GESTES QUE NOUS POUVONS FAIRE AU QUOTIDIEN

Répartition de la consommation d'eau des particuliers et des ménages par usage : le saviez vous ?

- 81 % hygiène corporelle, sanitaires, lessive, vaisselle
- 6 % jardin et voiture
- 6 % cuisine
- 6 % divers
- 1 % pour boire

En moyenne, nous consommons 148 litres d'eau par jour et par personne = 54 000 litres d'eau/an = 54 m³ = 270 baignoires remplies.

QUELQUES ASTUCES POUR ÉCONOMISER L'EAU

Hygiène

- **Les toilettes** : les équiper d'une chasse d'eau à double commande ou, dans un réservoir plus ancien, mettre une bouteille pleine d'eau dans le réservoir. Installer des toilettes sèche dans le jardin si vous êtes à la campagne.
- **Lavage des mains** : se laver les mains à l'eau froide en coupant l'eau pendant le savonnage. Équiper les robinets de mousseurs.
- **Le brossage des dents** : ne pas laisser couler l'eau pendant le brossage : utiliser un verre à dents.
- **La douche, le bain** : préférer la douche au bain (douche courte : utiliser un sablier ou un timer qui sonne), arrêter l'eau pendant le savonnage, installer une douchette économique, récupérer l'eau que l'on fait couler pour qu'elle soit à la bonne température pour arroser les plantes, laver le sol ou tirer la chasse d'eau...
- **Choix de ses appareils électro-ménagers** : lave-linge et lave-vaisselle (vérifier leur consommation d'eau lors de leur achat et leur emploi. Certains, suivant le programme utilisé, peuvent être très gourmands en eau (attention, d'autres le seront plus en énergie).

Autres usages

- récupérer l'eau de lavage des légumes pour arroser les plantes
- installer des récupérateurs d'eau de pluie pour arroser le jardin
- Au jardin : penser au paillage pour conserver l'humidité, éviter l'évaporation.
- Laver sa voiture dans une station de lavage qui recycle l'eau.

Traquer les fuites :

Un robinet qui fuit c'est 50 m³ par an.

Une chasse d'eau qui fuit c'est 180 m³ par an

Surveillez votre compteur d'eau : s'il tourne alors que tous vos robinets sont fermés, c'est que vous avez une fuite quelque part.

Limiter la pression de votre installation : une pression trop importante provoque des surconsommations et augmente les risques de fuites (pression idéale 3 bars)

Limiter ses besoins

Chacun de nous doit être conscient que notre façon de vivre ou de consommer a un réel impact sur notre dépense globale d'eau, même si celle-ci nous semble invisible, virtuelle ou occasionnelle. On a par exemple calculé que produire 1 kg de pêches nécessite 910 L d'eau, que pour fabriquer 2 jeans en coton (et en promo) on dépense 1600 L, qu'en bout de chaîne, produire 500 g de bœuf en a utilisé 7707 L !

Dans un autre ordre d'idée, la piscine, très appréciée, nécessite toutefois plus de 10 m³ pour son remplissage et peut représenter 15 % en plus de votre consommation annuelle. Attention, il est par ailleurs interdit de remplir sa piscine en période de restriction sécheresse.

A nous de trouver un comportement raisonnable et une consommation responsable, quitte à parfois limiter un peu nos besoins.

Festival Nature Environnement 10ème Edition

Programme des rendez-vous au Val'Rhone

VENDREDI 19 JANVIER 2024

20h30 - Première action du programme associatif de FNE 72 sur le thème « Espèces à protéger ou pas ? »

« **L'appel des libellules** » de Fabien Mazzocco et Marie Daniel (54 mn)

« **À portée du sauvage** » de Lucas Hobé avec le photographe animalier Éric Médard (26 mn)

SAMEDI 20 JANVIER 2024

10h - **Protection de la chouette chevêche** : sortie de terrain LPO (départ Val'Rhone)

11h - **conférence d'Alain Persuy** "Biodiversité sauvage, biodiversité cultivée, une même question"

14h - « **Paysans sentinelles** » de Caroline Molinié (52 mn)

16h30 - « **La grâce du sillon** » de Cyril Le Tourneur d'Ison (52 mn)

« **Eau de vie** » de Rémi Lépinay (20 mn)

20h30 - « **Des cailloux dans la chaussure** » de Mickaël Damperon (74 mn)

DIMANCHE 21 JANVIER 2024

10h - **Aménagement paysager d'une zone humide** sortie de terrain LPO (départ Val'Rhone)

14h - « **Le petit peuple du potager** » de Guilaine Bergeret et Rémi Rappe (52mn)

16h : « **Le concert des oiseaux** » par l'ensemble de musique ancienne « la Rêveuse » : très beau concert pour clôturer cette 10^{ème} édition

Et encore, des débats à l'issue des projections avec présence du réalisateur, de naturalistes, de protagonistes des films, de photographes ; un forum associatif avec de nombreuses associations de protection de la nature, des expositions de photos (intérieur et extérieur), peintures, sculptures, des animations...